

### LES PERSPECTIVES AGRICOLES INTERNATIONALES À LONG TERME DE L'USDA

Parmi les principales denrées agricoles, le soya devrait connaître la plus forte progression de sa consommation et de son utilisation mondiales au cours des dix prochaines années. C'est ce qu'indiquent les perspectives agricoles internationales des années 2022 à 2031 dévoilées récemment par l'United States Department of Agriculture (USDA). Elles laissent présager aussi que le soya, le maïs et la volaille afficheront les plus importantes hausses au chapitre du volume des échanges commerciaux. L'USDA projette que la Chine continuera d'importer plus de viande porcine au cours des prochaines années, une perspective que ne partagent cependant pas d'autres organismes. Par ailleurs, les projections montrent que la reconstitution des stocks mondiaux de certains grains, notamment le maïs, pourra prendre quelques années. Leurs prix seront donc particulièrement sensibles à des chocs entraînant des pressions à la hausse.

### UN ÉCLAIRAGE AU-DELÀ DE LA CONJONCTURE MONDIALE ALIMENTAIRE MOUVEMENTÉE

La récente conjoncture agricole mondiale a notamment été marquée par une demande vigoureuse sur les marchés d'importation, des récoltes décevantes dans d'importants pays exportateurs et diverses contraintes pesant sur la production de viande. Ces facteurs ont contribué à l'atteinte de sommets, exceptionnels dans plusieurs cas, en ce qui a trait aux prix internationaux du maïs, du soya, du blé, des huiles comestibles et des viandes rouges. À ces facteurs s'est ajouté le conflit en Ukraine, qui perturbe un important volume du commerce international de céréales, d'huiles comestibles et d'engrais. Les effets de cette conjoncture se répercutent sur les conditions d'affaires des entreprises québécoises de l'industrie bioalimentaire, de même que sur le budget des consommateurs au Québec.

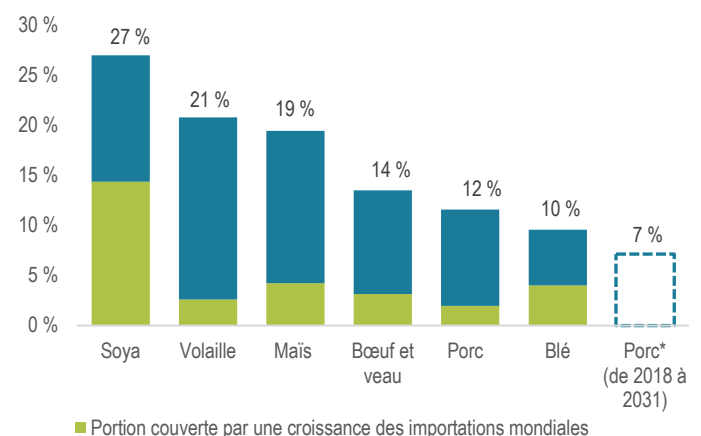
Sans donner toutes les réponses à cet égard, les projections agricoles internationales à long terme de l'USDA fournissent un éclairage sur les conditions qui pourraient prévaloir au cours de la prochaine décennie. Notons que ces projections ne sont pas à proprement parler des prévisions; elles doivent être considérées comme un scénario de référence, sur la base de l'information connue<sup>1, 2</sup>.

### UNE CROISSANCE DE 27 % DE LA CONSOMMATION ET DE L'UTILISATION DU SOYA DANS LE MONDE D'ICI L'ANNÉE 2031 SELON L'USDA

Les analystes de l'USDA projettent que d'ici l'année 2031, la consommation et l'utilisation dans le monde augmenteront de l'ordre de 20 % ou plus dans le cas du soya, de la volaille et du maïs. En ce qui concerne le soya, la moitié de la croissance anticipée de 27 % serait comblée par une progression des échanges commerciaux internationaux. Ce résultat s'explique par les perspectives de l'USDA pour la Chine, qui représente environ 30 % de la consommation et 60 % des importations mondiales de cette denrée.

Du côté des viandes rouges, l'USDA entrevoit une hausse de 14 % de la consommation mondiale de viande bovine au cours des dix prochaines années. Dans le cas de la viande porcine, une bonne partie de la croissance projetée de 12 % reflète un rattrapage de la production mondiale. En effet, en 2021, cette dernière était inférieure de 5 % au niveau observé en 2018 en raison de la peste porcine africaine.

Figure 1. Croissance projetée de la consommation et de l'utilisation mondiales de différentes denrées, de 2021 à 2031



\* La comparaison avec l'année 2018, au lieu de l'année 2021, permet de faire abstraction de l'effet de rattrapage de la production mondiale attribuable à la peste porcine africaine.

Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

### VOLUME DES ÉCHANGES COMMERCIAUX : AUGMENTATION LA PLUS FORTE POUR LE SOYA, LE MAÏS ET LA VOLAILLE SELON L'USDA

Comme pour la consommation et l'utilisation, c'est le soya qui connaîtrait la plus forte progression du volume des importations mondiales d'ici l'année 2031. La hausse pourrait dépasser les 30 %. Viennent ensuite le maïs (25 %) et la volaille (23 %). Si la demande chinoise constituera le principal facteur de croissance des importations mondiales de soya au cours des prochaines années, il en va autrement pour le maïs.

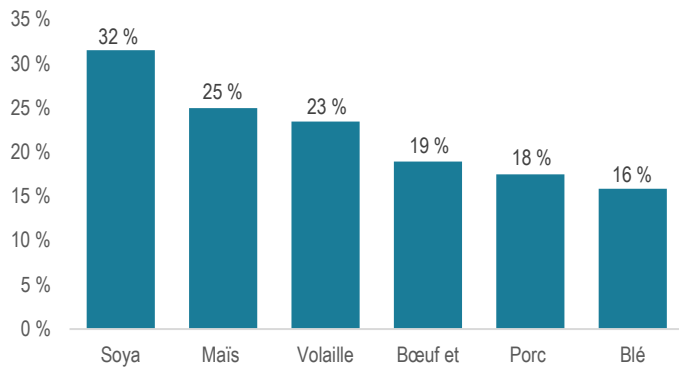
1. Couvrant les années 2022 à 2031, ces projections internationales pour les principales denrées agricoles peuvent être consultées à l'adresse suivante :

<https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>.

2. À titre d'information, ces perspectives à long terme de l'USDA ont été établies à partir des statistiques et des informations disponibles à l'automne 2021. Par exemple, elles ne rendent pas compte des répercussions du conflit en Ukraine sur les marchés agricoles mondiaux ou des conséquences d'éventuelles sécheresses.

L'USDA est d'avis que ce sont plutôt les achats par l'Union européenne, le Mexique, l'Iran et les pays d'Amérique du Sud autres que le Brésil et l'Argentine qui contribueront le plus à l'augmentation des importations mondiales de maïs durant cette période.

**Figure 2. Croissance projetée des importations mondiales, de 2021 à 2031\***



\* Croissance évaluée sur le volume en unité de poids et en équivalent de poids-carcasse.

Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>; compilation du MAPAQ.

Les analystes de l'USDA s'attendent à une croissance de près de 20 % du volume des importations mondiales de viandes bovine et porcine au cours des dix prochaines années. Il s'agirait d'une augmentation annuelle d'un peu moins de 2 %. Rappelons que la viande porcine est le principal produit d'exportation bioalimentaire du Québec sur les marchés internationaux.

### DES AVIS DIVERGENTS SUR LA PROGRESSION DES IMPORTATIONS MONDIALES DE VIANDE PORCINE

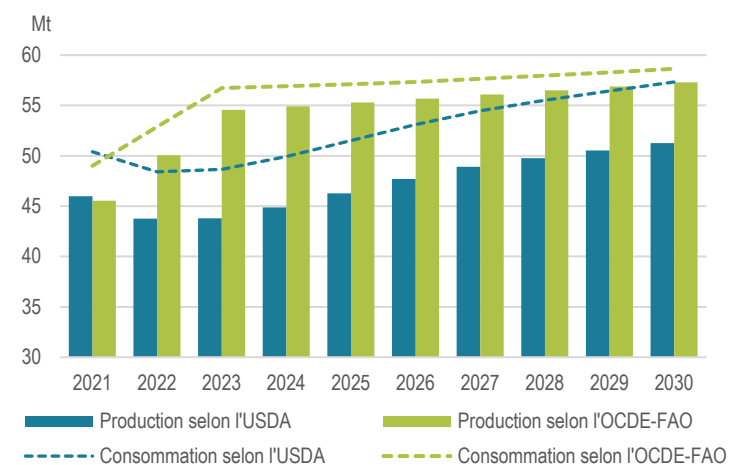
Au cours des récentes années, la Chine s'est hissée au premier rang des importateurs de viande de porc en raison des dommages causés par la peste porcine africaine. Les perspectives de croissance du commerce mondial de cette viande envisagées par l'USDA, au cours des dix prochaines années, tablent sur une poursuite de la progression des importations par la Chine. Selon ces perspectives, les importations chinoises représenteraient 80 % de la croissance des importations mondiales projetée par l'USDA d'ici l'année 2031.

Les analystes de l'Organisation de coopération et le développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ne partagent pas cette vision. Ils sont plutôt d'avis que le bond des importations chinoises, qui ont triplé entre 2018 et 2020, est un sursaut ponctuel. Contrairement à l'USDA, l'OCDE et la FAO entrevoient que le volume de production de viande porcine en Chine va se redresser suffisamment, au cours des prochaines années, pour combler une plus grande part de la consommation intérieure et réduire, par conséquent, les besoins en importations (figure 3).

De façon générale, l'évolution de la demande mondiale d'importations de viande porcine au cours des prochaines années sera tributaire, dans une large part, de la tendance que suivra le volume de production

en Chine. À cet égard, cela pourra dépendre de facteurs complexes liés aux prix nationaux par rapport aux prix internationaux, aux investissements dans les capacités modernes de production et au coût de l'alimentation animale.

**Figure 3. Comparaison des projections de l'USDA et de l'OCDE-FAO quant à la production et à la consommation de viande porcine en Chine d'ici 2030 (en Mt\*)**



\* Mt : millions de tonnes métriques, en équivalent de poids de carcasse.

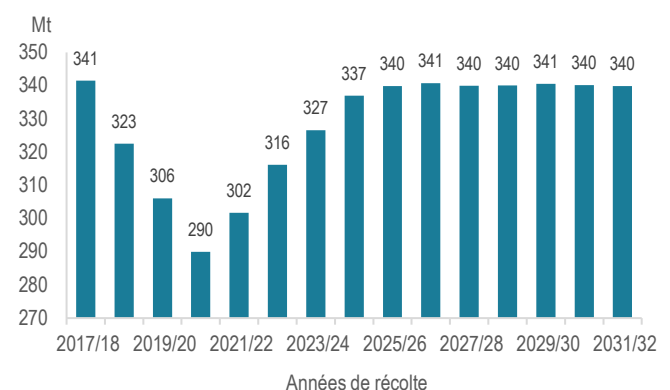
Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030> et OCDE et FAO (2021), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2021-2030*, base de données, <https://stats.oecd.org/Index.aspx?lang=fr&SubSessionId=10a8e8fd-0a1b-4315-b53a-6cbe4b2c70f4&themetreeid=1>; compilation du MAPAQ.

### UN MARCHÉ DES CÉRÉALES VULNÉRABLE AUX RISQUES

Les perspectives de l'USDA laissent entrevoir que les prix internationaux de certaines céréales demeureront particulièrement sensibles aux chocs imprévus pendant encore quelques années. C'est d'autant vrai qu'elles ne prennent pas en compte les conséquences de l'actuel conflit en Ukraine sur les disponibilités et le commerce mondial de céréales, d'huiles végétales et d'engrais<sup>3</sup>.

En outre, les perspectives indiquent que la reconstitution des stocks mondiaux de maïs pourra, dans des conditions normales, prendre quelques années. Dans ces circonstances, des chocs entraînant des pressions à la hausse sur les prix peuvent avoir un effet plus marqué.

**Figure 4. Projection des stocks mondiaux de maïs d'ici l'année de récolte 2031-2032 selon l'USDA (en Mt)**



Source : USDA, <https://www.ers.usda.gov/data-products/international-baseline-data/international-baseline-data/#2021%20International%20Long-Term%20Projections%20to%202030>; compilation du MAPAQ.

3. Pour plus de détails sur les effets de ce conflit, voir le récent numéro de *BioClips* à ce sujet : [https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2022/Volume\\_30\\_no16.pdf](https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2022/Volume_30_no16.pdf).